

وهم يقطعونه قِطْعًا ويشتوونه ويعطون كلَّ مَنْ في المركب قِطْعَةً لا يفضّلون احداً على احدٍ ولا صاحب المركب ولا سواه ويأكلونه بالتمر وكان عندي خبزٌ وكَعْكٌ استعجبنتُهما من ظفار فلما نفدنا كنتُ أقتاتُ مِنْ تِلْكَ السمك في جملتهم وعيّدنا عيّد الأَصْحَى على ظهر البحر وهبّت علينا في يومه رَجٌّ عاصِفٌ بعد طلوع النجر ودامت الى طلوع الشمس وكادت تُغرِقُنَا ،

كِرَامَةٌ وكان معنا في المركب حاجٌّ من اهل الهند يُسمّى بخضر ويدعى بمولانا لانه يحفظ القرآن ويحسن الكتابة فلما رأى هول البحر لَفَّ رأسه بعباءةٍ كانت له وتناوَمَ فلما فرج الله ما

tâzart. Ces gens ont l'habitude de le couper par petites tranches, de les faire rôtir, et d'en donner une seulement par personne à tous ceux qui montent le navire, sans accorder de préférence à qui que ce soit, y compris même le maître du bâtiment. Ils mangent ce poisson avec les dattes. J'avais avec moi du pain et du biscuit, que j'avais emportés de Zhafâr; et lorsqu'ils furent épuisés, je me nourris, comme eux, de ce poisson. Nous célébrâmes en mer la fête des sacrifices (dixième jour de dhou'lhiddjah, petit beïrâm); un vent violent souffla contre nous toute la journée; il commença après l'aurore, et dura jusqu'au lever du soleil (le jour suivant). Il fut bien près de nous submerger.

PRODIGE.

Il y avait avec nous sur le navire un pèlerin de l'Inde, nommé Khidhr, mais qu'on appelait Maoulânâ (notre maître), car il savait par cœur le Coran et il écrivait bien. Quand il vit l'extrême agitation de la mer, il enveloppa sa tête dans son manteau, et fit semblant de dormir. Lorsque Dieu eut dissipé le danger qui nous menaçait, je lui dis : « Ô notre